

voux et dans ces deux nouveaux millions.

Une autre question serait peut-être également indiscret, nous la formulerons néanmoins : à quelle époque certaine les travaux commencés en 1892 seront ils complètement terminés ?

## MODES ET NOUVEAUTES

### LES EXPOSITIONS DE PRINTEMPS

Avec les premiers jours de mars commence, chaque année, l'Exposition des modes du printemps.

Cette année, les maisons de gros présentent à leur clientèle, comme toujours d'ailleurs, de splendides modèles, tant en chapeaux, qu'en rubans, fleurs, plumes et garnitures de toutes sortes. Néanmoins, les expositions précédentes étaient, au point de vue de la valeur et de la beauté des articles offerts aux regards des acheteurs, moins attrayantes, moins riches, moins variées.

Les modistes ont aujourd'hui plus de choix et partant plus de tentations, mais aussi quelles belles œuvres pourront sortir de leurs mains, ce printemps.

Dès le premier jour, dès l'ouverture, les expositions ont été très visitées, les acheteuses venues en grand nombre ont montré que si certaines branches du commerce sont encore dans le marasme, la mode a toujours ses droits et ne veut pas baisser pavillon, au contraire.

Depuis longtemps, on n'avait vu pareille affluence chez les marchands de gros, même aux époques des plus belles expositions et il y a des années également qu'on n'avait vendu autant de marchandise. Un bon signe, le meilleur certainement, c'est que beaucoup d'achats se font au comptant.

Bien que, d'habitude, le premier jour soit plutôt réservé à une revue qu'à une vente des marchandises, on pouvait constater par le nombre d'articles portant l'étiquette "vendu" que les premiers arrivés, frappés par la beauté et la qualité des modèles, n'avaient pas voulu courir le risque de les voir passer en d'autres mains.

Beaucoup d'acheteurs de Montréal et de Québec, dès le premier jour, mais moins des Provinces de l'Ouest que de coutume. Du reste, pour ces derniers, il est aisé de le comprendre, ils préfèrent s'adresser à Toronto, où certaines maisons de Montréal ont des succursales ; ils évitent ainsi des déplacements et des frais onéreux et inutiles.

Si nous faisons, à notre tour, une promenade parmi les merveilles exposées à notre vue, nous serons contraints de nous arrêter souvent, et comme nous n'avons pas de choix à faire, il nous sera possible de renseigner d'une façon plus complète et plus indépendante le lecteur qui voudra bien nous suivre.

Nous avons d'abord les chapeaux et les capotes (bonnets). Les modèles sont de Paris, New-York et Londres.

Il en est des chapeaux comme d'autres marchandises et, quand ils sont de la bonne faiseuse, ils sont vite vendus. C'est pourquoi les acheteurs, quand ils se rendent à Paris pour y chercher les nouveautés, sont obligés de payer des prix très élevés qu'ils ne peuvent pas toujours trouver ici à la revente.

Mais ces modèles copiés, imités sur place se retrouvent, la saison venue, sur la tête de nos jolies canadiennes.

Et, elles auront cette année l'embaras du choix, car nous a-t-on dit, "tout se vend, le choix ne se porte sur aucun modèle en particulier, mais sur tous les articles en général et c'est en cela que la saison est bonne pour nous ; il ne nous restera, la saison achevée, aucun genre sur les bras."

Le jais forme le fond de presque tous les modèles de capotes et il affecte différentes formes ; on le trouve seul ou mélangé aux métaux, aux cailloux du Rhin, etc...

La mode va aux bordures, mais ne détrône pas encore les formes en paille pour chapeaux qui varient peu de celles de l'année dernière ; celles de moyenne grandeur sont les plus nombreuses. Le fond du chapeau est plutôt bas et carré avec un peu plus de largeur, on voit également des fonds ronds et plats, et des formes en pointe ; plus les chapeaux est petit plus le fond est grand proportionnellement. Les rebords pour certains d'entre eux sont relevés sur les côtés et le devant est au contraire abaissé.

Rien d'excentrique dans les formes ; au contraire, on remarque plutôt un retour vers le caractère de simplicité qu'on avait un moment abandonné.

Les bordures prêteront encore à varier les formes au goût de chacun ; on en trouvera de toutes nuances et de fort jolies surtout dans les articles suisses en copeaux ou fibres de bois.

Pour décrire les garnitures comme elles le méritent, un article serait insuffisant. Nous nous bornerons donc à une simple nomenclature.

Toutes les fleurs, jusqu'au charbon, sans en excepter la branche de houx, seront portées et se vendent en quantités incroyables ; elles sont si jolies d'ailleurs dans leurs variétés de couleurs, de feuillage, et de grandeurs. Nous avons jeté un coup d'œil sur les lots vendus et prêts à partir et nous y avons vu un peu de tout, le rose et le rouge dominant comme couleur, le violet et le jaune viennent ensuite.

La plume à en juger par les ventes faites est de plus en plus délaissée.

Nous n'en dirons pas autant des rubans qui offrent la plus joyeuse et la plus jolie gamme de couleurs qu'on puisse rêver. Depuis les nuances les plus tendres jusqu'aux tons les plus vifs, depuis le genre le plus uni jusqu'aux sortes les plus fleuries, tout se trouve sur les chapeaux et les capotes.

Les rubans ombrés aux couleurs chatoyantes, les rubans avec applications métalliques, les rubans fleuris offrent, chacun dans son genre, une variété infinie qui fait le plus grand honneur à l'esprit inventif des fabricants.

Dans les rubans, les teintes vertes paraissent dominer avec le jaune, mais, même dans ces deux couleurs, il y a tant de nuances que chacun trouvera à satisfaire ses préférences pour le foncé, le mi foncé ou le clair.

Le noir sera également bien porté, il y a de bien jolis modèles dans cette couleur et les personnes qui affectionnent une toilette sévère ne seront pas les plus mal partagées.

Les teintes demi-deuil : hélio-trope, violette, mauve, lilas n'ont pas disparu et seront encore du goût de beaucoup de femmes.

Les aigrettes apparaissent encore sur les nouveaux modèles, elles sont faites de jais ou de métal argenté principalement, quelques-unes avec paillettes d'acier aux reflets bleus.

Nous avons vu chez M<sup>M</sup>. John MacLean & Cie, 23 rue St Hélène, le plus bel assortiment qu'il soit donné de rencontrer dans les garnitures pour chapeaux et robes et les plus beaux tissus sortis des ateliers de Lyon en fait de soieries pour blouses.

Egalement à noter dans la même maison un gaufré soie d'une souplesse et d'une légèreté incomparables, des galons pour robes avec appliques de métal très riches, etc..., etc...

Pour nous résumer, les expositions de printemps sont très réussies, elles offrent un choix de modèles et de garnitures splendides, de bon goût et riches avec une plus grande variété que par le passé.